L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI, 20 JUIN 1885.

—L'Exhibition annuelle des Ecoles Françaises, sises au coin des rues Jackson et Constance, a eu lieu hier à la Salle St. Alphonse. Elle a été un succès incontestable, que nous prenons plaisir à constater.

Nous n'avons pas besoin de dire que nous sommes de ceux qui soutiennent de toutes leurs forces pareille institution.

Nous savons, à coup sûr, que l'anglais est la langue de notre pays; qu'il doit être la base de l'éducation de nos enfants Le nier serait acte de mauvais citoyen en même temps que folie. Mais nous savons aussi que les liens les plus doux nous rattachent pour jamais à la France, à sa langue si belle, si harmonieuse; que celle-ci un complément indispensable à toute éducation sérieuse, solide. Nous ne saurions donc témoigner trop chaleureusement nos sympathies à ceux qui la perpétuent ici, qui l'enseignent aux enfants dont ils ont charge.

Donner à l'élève deux moyens d'expression, c'est l'armer doublement pour le combat de la vie; et cette arme double est puissante entre toutes, quand elle se compose du français et de l'anglais.

Donc tous nos compliments aux professeurs qui, hier, ont montré, en pleine lumière, les résultats par eux obtenus.

La confiance dont ils jouissent leur est bien due.

CAMELIA CLUB.—Ce Club ne date que de sept ans, et cependant on peut dire que, comme importance, il a déjà atteint sa majorité.

En cela il est plus privilégié que les rois eux-mêmes qui, à diverses époques furent déclarés majeurs à 15, 21, 13 et 18 ans. Il a déjà toute la force de la virilité, il se distingue et par la quantité et par la qualité de ses membres.

Voici venir son septième anniversaire qu'il célébrera demain dimanche, 21 juin, au jardin Boudro, Milneburg, par un Pique-Nique qui sera certainement brillant, car le Comité d'organisation en est ainsi composé : MM. Louis Sans, président, Geo. A. Malone, Peter Tague, L. P. Dejean, Peter Judlin, N. J. Thomas, L. J. J. Bauchet, H. Monteverde, ex-officio. Prix du billet, 50 cents. Les dames ne seront admises qu'avec invitations. Nos remerciements pour la carte adressée à l'*Abeille*.

—Nous rappelons à nos lecteurs que la "Société des Demoiselles Jeunes Amies" et la "Société des Jeunes Gens Louisianais" préparent pour après-demain lundi, la célébration de l'anniversaire de leur fondation. Ces deux Associations comptent parmi les plus nombreuses de la Nouvelle-Orléans ; l'une a sur son rôle 500 jeunes filles ; l'autre 500 jeunes gens.

Une très aimable phalange qui se propose de ne rien négliger pour que le pique-nique en question soit cité parmi les mieux réussis. Un seul fait, du reste, vous fera connaître leurs excellentes intentions à cet égard : il y aura bal et cela commencé à 11 heures du matin ne se terminera qu'à minuit.

Treize heures ! Treize ! beaucoup reculeraient devant ce nombre ; mais ces deux sociétés n'ont pas de ces superstitions-là. Elles danseront donc, dussent-elles danser sur un volcan.

—Les Régattes annuelles du Southern Yacht Club auront lieu mardi prochain 23 juin. Encore une Société dont la composition est toute d'élite, et qui sait largement les choses. Chaque année c'est une fête élégante, charmante qu'elle offre à ses invités ; nous la remercions de nous avoir comptés parmi ceux-là.

Les Régattes qui seront mouvementées et intéressantes, n'en doutez pas, seront suivies d'un Concert-Promenade. Donc rien ne manquera à cette nouvelle célébration.

THÉATRE FARANTA.—Les California *minstrels* donneront aujourd'hui leurs deux dernières représentations—en matinée et en soirée. Ne pas manquer cette occasion de voir et d'entendre des comiques pleins d'entrain.

Nous croyons devoir reproduire en entier, sans en changer un seul mot, un article fort intéressant de l'*Industrial Review*, de Philadelphie, sur l'Exposition de la Nlle-Orléans. Il émane d'une Revue qui nous a toujours été sympathique et n'a pas cessé de l'être. Après avoir lu et relu bien des élucubrations de la Presse de l'autre section sur le sujet, nous croyons pouvoir dire que celle que nous traduisons, donne la note juste de l'opinion générale du Nord et de l'Ouest sur notre grand tournoi agricole et industriel.

Les informations qui nous arrivent sur la dernière période de l'Exposition nous font croire que les choses se sont passées beaucoup mieux que dans les commencements. Les conséquences heureuses s'en feront bientôt sentir pour les Etats de l'Ouest et du Sud. Les allocations libérales du Congrès n'ont pas été gaspillées. La Direction a fait tout ce qu'elle pouvait, en égard à la situation et aux conditions dans lesquelles elle travaillait.

Qu'elle ait commis des erreurs, qu'elle n'ait pas toujours été juste envers des exposants, dont les efforts et les dépenses lui ont assuré un certain succès, soit, il n'en résulte pas moins qu'une puissante impulsion a été donnée aux industries du Nord et du Sud, et que la plupart de ceux qui ont assisté au remarquable tournoi, de quelque partie du pays qu'ils fussent venus, y ont puisé de précieuses leçons. Il y a eu là de véritables révélations.

Le Mexique y a participé avec un zèle fort éclairé; il a montré des ressources tout à fait inconnues. De ce côté, l'enthousiasme n'a fait que grandir jusqu'à la clôture. La Nouvelle-Orléans s'est montrée fort reconnaissante envers ce pays de ce qu'il avait fait pour donner de l'éclat à cette fête de l'industrie. Le jour du Mexique a été célébré avec un entrain sans égal; il y a eu, ce jour-là, une véritable pluie de médailles et de présents.

Les recettes du mois d'avril, se sont élevées à $125,000—ce qui fait, en 30 jours, une moyenne de $4100, et un nombre de 8,500 visiteurs payants.

Le Jour de la Nouvelle-Orléans a attiré 55,000 personnes, et la recette a atteint le chiffre de $24,398—preuve de l'intérêt que la population portait à l'entreprise.

En mai, il y a eu moins de visiteurs; les recettes totales ont été de $78,132 ; ce qui fait pour 31 jours, une moyenne de $2,586. En égard à l'admission à prix réduit des élèves des écoles et aux visites des dimanches, on arrive à une moyenne quotidienne de 6,000 visiteurs. Les deux mois ensemble donnent un chiffre de 461,000 visites payantes ou de 7,225 par jour. C'est là certe, un résultat plus que satisfaisant. Il est bien meilleur qu'on ne devait le supposer.

La publication des listes de récompenses suivant les différentes classes d'articles exposés, a commencé le 30 avril et a continué, depuis, presque journellement. Ces listes sont complètes, et très instructives ; elles sont une preuve de la valeur et de l'étonnante variété des exhibitions. Aucune branche de l'industrie ou de l'art n'a été oubliée ou négligée. L'Europe et l'Asie y figurent aussi bien que le Mexique, et l'on peut dire que certaines collections à la Nouvelle-Orléans ont surpassé tout ce que l'on avait vu jusque là en ce genre.

Quant à Philadelphie, elle était représentée par 180 exposants qui ont reçu 110 médailles de 1ere classe, 26 de seconde classe et 9 mentions honorables. La participation de Philadelphie n'a pas été ce qu'elle ont dû être et beaucoup de nos industriels s'étaient abstenus. La tentative faite par notre conseil municipal a complètement échoué ; nos écoles et le collège Girard n'ont pas tenu dans les exhibitions scolaires la place qui leur appartenait, mais l'Association des Dames pour la Culture de la soie a fait brillante figure. L'Etat de Pensylvanie ni la ville de Philadelphie n'avaient voté d'allocation,et ceux qui avaient exposé l'avaient fait à leurs risques et périls.

Le baron de K..... connu pour être toujours très correctement mis et ayant des mains remarquablement soignées, est devenu très négligé depuis quelques jours.

Un de ses amis, lui rendant visite dernièrement, lui fit quelques reproches, surtout sur ses mains malpropres.

K..... lui répondit qu'étant très bon heureusement ému de la mort du grand poète il en venlait porter le deuil jusqu'au bout des ongles.

Au bal de la princesse de Sagan :
—Bonjour, mon cher duc.
—Mes amitiés, mon cher baron.
—Vous avez changé d'idée pour votre costume !
—Oui. Je devais d'abord m'habiller en serin.
—Et.....!
—Et ma femme m'en a dissuadé, sous prétexte que je n'aurais pas l'air déguisé.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 19 juin 1885.
Température de C. DURAEL, Opticien.

	Fahrenheit	Centigrade
6 heures du matin	81	27¼
Midi	92	33¼
3 P. M	93	33¾
6 P. M	84	28¾

Nlle-Orléans, 18 juin 1885, 2 p. m.
Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Atlanta	78	Louisville, Ky	81
Augusta, Ga	94	Memphis, Tenn	80
Corsicana, Tex	—	Mobile, Ala	84
Cairo, Ill	84	Montgomery, Ala	89
Chattanooga, Tenn	84	Nashville, Tenn	83
Cincinnati, O	79	Nlle-Orléans, La	84
Davenport, Iowa	68	Omaha, Neb	80
Dubuque, Iowa	73	Pittsburg, Pa	79
Galveston, Tex	87	Savannah, Ga	79
Indianola, Tex	92	Shreveport, La	93
Keokuk, Iowa	72	St-Louis, Mo	82
Key West, Fla	87	St. Paul, Minn	80
La Crosse, Wis	84	Vicksburg, Miss	92
Leavenworth, Kan	75	Yankton, D. T	85

MARIAGES, NAISSANCES ET DECES.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures

Mariage.

Harry Stranger à Mlle Annie Springer.
Félix Robin à Mlle Roselin Decorix.
Miss Gilles à Mlle Mathilde Wenger.
Vincenzo Filipazzo à Mlle Teresa Gialli.
Henry Geebel à Mlle Katie Haslaner.
Frederick Lindeberg à Mlle Mary Klaner.

Naissances.

Mme Harry L. Sease, un garçon 8 juin.
Mme Frances A. Berschoff, une fille, 13 juin.
Mme Gustaud Matranga, un garçon, 2 janv.
Mme Antonore Matranga, un garçon, 20 janv.
Mme Pila Cousin, une fille, 18 mai.
Mme Alex. Coulon, une fille, 23 avril.
Mme Félix Gorman, un garçon, 7 juin.

Décès.

Jane Edwards, 38 ans, 2 rue Félicité.
Louis Francis Fazende, 63 ans, 468 rue St-Charles.
Frederick Edward Rommer, 3 ans, coin Rousseau et Troisième.
Bertha Early, 4 mois, 319 rue de Chartres.
Félix K. Dielenschneider, 3 mois et 7 jours, 361 Chemin du Bayou.
Celia Schulte, 3 ans 3 mois et 5 jours, 73 rue Montégut.
Augusta Albert, 3 ans et 5 mois, coin Cyprès et St Claude.
Oscar White, 5 mois, 707 rue Orléans.
Richard Young, 11 mois et 26 jours, coin Laurel et State.
Lemia Gray, 37 ans, 323 1/2 rue Quatrième.
F. Cudden Golden, 43 ans, coin Baronne et Quatrième.
Williamine Celite, 18 mois, coin Hôpital et Bourbon.
Mme veuve Victor Astier, 75 ans, 237 rue Kerlerec.
Mme veuve A. Marie Reidenouer, 68 ans, coin Quatrième et Leander.
Veuve Rosa Davis Wilkens, 47 ans, 93 rue Nord Rampart.
Célestine Aida Darrse, 4 ans, coin Orléans et Dorbigny.
Une fille de Mme John Wallace, 10 minutes, 396 rue Terpsichore.
Mme veuve Marguerite Casney Couch, 63 ans 3 mois, Asile des Petites Sœurs des Pauvres.
Elizabeth Schneider, 1 an, rue Ste Anne près Rendon.

Ventes inscrites aux bureaux de l'auctionateur des aliénations :

W. S. Campbell et al. à Henry T. Cottam, une portion de terre et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues St-Charles, Prytanée, Delachaise et l'Avenue de la Louisiane.....$17,500
Mlle M. A. Denruth à Mme veuve Peter Ober, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Première, Seconde, Willow et Claiborne.....$1500
Mme J. V. Catalogue et als. à P. Lafond, deux terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Ste. Anne, Dumaine, Touti et Rocheblave.....$6000
Georges Alces à Thomy Lafon, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Rampart, Dumaine, Ste. Anne et St. Claude.....$4700
James McGarvey à Mlle A. S. Mcliarvey, un terrain et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Magasins, St. Joseph, Camp et Delord.....$7,000
John Stewart à Mlle N. ... Stewart trois terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Polymnie, Dorgenois, Gasquet et Broad.....$4000
Ch. A. Eager à Th. H. Lyons, quatre terrains et bâtisses dans l'Ilet compris entre les rues Plaquemine, Chestnut, Aline et Foucher.....$1200

Cour de circuit des Etats-Unis.—Il. Wayne Ellis vs. Marlande Clarke et autres—Jugement en faveur des défendeurs.

Cour civile de district. — Les arrêts suivants ont été rendus hier par ce tribunal :

Simeon Belden vs. La compagnie des abattoirs de l'Union des Bouchers—Jugement de $3,000 avec intérêt.

Villeré & Hébrard vs. Leurs créanciers—Ordre de vente du dix barils de whiskey appartenant aux plaignants insolvables, et en la possession de la compagnie d'assurances "Hope" comme nantissement.

Michel Bouziga vs. G. C. Boasso.—Jugement de $3473 en faveur du demandeur.

Succession de Sophie L. Barrett—John E. Barrett, Sallie M. Barrett, sa femme, John T. Barrett Jr., Marie E. Barrett et Arthur B. Barrett sont reconnus comme les seuls héritiers de la défunte.

John Klein & Cie. demandant que la ville de la Nouvelle-Orléans soit mise en demeure de leur payer plusieurs jugements qu'ils ont contre elle.

B. F. Cook vs. M. B. Eaton.—Appel interjeté.

Cour du recorder Davey. Ella Johnson et John McDonald sont accusés, la première d'insultes; le second, d'actes de violence. Tous deux ont été mis hors de prison sous cautionnement.

Cour du recorder Burthe.— Kate Reynolds : ivresse : $2 dollars 50 d'amende.

Thomas Garrison ; ivresse et conduite tapageuse ; $20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

M. Wordworth, ivresse et tapage : $2 dollars 50 d'amende ou 5 jours d'incarcération.

Des plaintes diverses sont déposées contre John Powers, James Vurgin, Sterling Richardson, Paul Castanedo, Jeremiah Lincoln et Geo. Lincoln. Tous comparaîtront incessamment.

Arrestation.—Le capitaine Leonard Malone et un agent du service de la sûreté de Farrell ont mis, hier, en état d'arrestation un quidam sur lequel ils exerçaient une surveillance active depuis fort longtemps. A la salle de police centrale, on l'a fait conduit, ils ont déposé contre lui une plainte d'obtention d'argent sous de faux prétextes.

L'individu a été reconnu par M. R. Stewart, mais il est connu également sous deux autres noms : J. A. Sutter et W. H. Mareno. On a trouvé sur sa personne deux chèques portant la signature et l'endossement de W. H. Mareno ; l'un de $10,000 et l'autre de $8000.

Cas d'habeas corpus.—La cour de district est saisie d'un procès des plus intéressants. Hier, une dame Marie Wells, épouse de Peter Wells, a présenté à la cour une pétition dans laquelle elle réclame la tutelle de son enfant, que lui a enlevé, il y a un jour ou deux, par la violence, son époux, père de l'enfant. La pétitionnaire allègue que Peter Wells l'a abandonnée depuis plusieurs années, et, qu'il n'a jamais depuis lors, pourvu à ses moyens d'existence ni à ceux de l'enfant.

Mort instantanée—A dix heures et demie, hier matin, Mike Moran, journalier, a été écrasé et tué instantanément par d'énormes pièces de bois qui lui sont tombées dessus. Moran se tenait auprès d'une charrette chargée de bois, et, d'une façon inexplicable, le véhicule a basculé et a versé sur lui tout son chargement. Il a eu le crâne, l'épine dorsale et une jambe fracturés. L'accident a eu lieu sur les bords du Nouveau Bassin.

Paragraphes.—Une fausse alarme d'incendie a été donnée, hier matin, de la boîte 3, Septième district. Les pompiers y ont répondu avec leur promptitude habituelle.

—Trois gamins nègres, Linsey Dunn, William Darsey et Jackson Johnson, ont été écroués à la salle de police d'Alger, pour s'être baignés hier, dans le fleuve dans le costume d'Adam.

—Entre 2 et 3 heures l'avant-dernière nuit, des voleurs se sont introduits dans le salon de rafraîchissements de A. Weber, rue Tchoupitoulas, près de la rue North Market, et ont fait main basse sur plusieurs objets de valeur, notamment une montre en or.

—Une dame Eve Kohm, demeurant rue Bourbon, 191, a failli s'empoisonner avant-hier soir, en absorbant de la morphine en trop forte dose. Transportée à l'hôpital, les médecins lui ont fait prendre un composé de tartrate et d'antimoine qui l'a rappelée à la vie.

On sait que les plumes d'autruches sont parfois très chères, et qu'il n'est pas extraordinaire d'en payer une seule de 1 et même 150 fr. Des prix aussi élevés portaient un préjudice considérable aux industriels qui font le commerce de ces produits.

Plusieurs d'entre eux viennent de trouver un moyen fort ingénieux de porter remède à cette situation. Voici comment : Aux autruches on du coq, on fait artificiellement des cheveux, les latitudes tempérées, ils élèvent simplement de vulgaires dindons blancs, dont les plumes, une fois frisées au fer mousse, sont vendues sur le marché sous le pseudonyme de plumes d'autruche. Les plumes sont arrachées, à l'époque de la mue, sur le dindon vivant.

Avis aux dames.....et aux fermiers.

Grâce pour les éléphants! Tel est le cri que pousse un rédacteur de la *France* après avoir lu dans une petite feuille belge l'annonce de la commande à Bruxelles, par les factoreries du Congo, de deux caisses de balles explosibles, balles destinées à éclater dans le corps des éléphants.

Non, s'écrie le rédacteur compatissant, il ne faut pas que ces caisses partent, il faut qu'un arrêté interdise le transport de ces engins meurtriers. Sinon, dans deux ans, pas un seul éléphant n'existera dans ce coin d'Afrique. Or il est avéré de jour où le Congo n'en possédera plus, le Congo n'existera plus ; cet animal seul étant indispensable au colonisateur et à la colonisation.

L'éléphant est le plus docile, le plus fort & le plus intelligent de tous les animaux. Il supporte des privations extrêmes, il porte des fardeaux énormes, il obéit à la voix comme le chien le plus attaché et le plus doux. Pourquoi donc le traquer et l'anéantir ?

Pour conserver sa vue, il est urgent d'éviter de fixer ses regards sur des objets difficiles à distinguer lorsque la lumière n'est pas suffisante. D'autre part, une lumière trop éclatante peut avoir de terribles effets ; on a vu des hommes, qui se faisaient un jeu de regarder fixement le soleil, perdre instantanément la vue.

Liste des passagers attendus à New York par le "Saint Simon."

M. le vicomte de Brimont, M. J. de Rest, M. Lavigne, Mme Lavigne, M. le Rév. Père Mestre, M. Gilson, M. J. Fossel, Mme Mathieu, Mlle Mathieu, M. Mathieu, fils, Mme Chemin, M. Chemin, fils, M. Duclin, Mme Duclin, Mme Duchaisne, Mlle Duclin, Mlle Desonmes, Mlle Eugénie Arnould, Mlle Lydia Soland, M. Taillinger, M. Alfred Jongleux, M. Louis Jongleux, M. Désiré Jongleux, M. Ernest Huguenin, Mme Flores, M. Emile Weber, M. Fortunato Faro, Mme Laura Faro, Mlle Vittoria Faro, M. Augusto Daniels, Mme Elise Daniels, M. Walter Daniels.

Liste des passagers partis de New York pour le Havre par "l'Amérique."

M. Albert Lefaivre, ministre plénipotentiaire, Mme Lefaivre, Mlle Marie Lefaivre, M. Jules Lefaivre, fils, M. Alfred Lefaivre, fils, M. Anthony Pollok, Mme Pollok, Prof. P. F. Frederick, Mme Frederick, M. Marian Joseph Merklen, Mme Allan Malleville, Mlle J. C. Andre, Mme Gen. Sorrell et enfant, Mme Grivot de Grandcourt, M. Léon Lemaître, M. Giorgi, M. Chas. R. Ruegger et enfant, Mme Wahlgren, M. et M. Chanut, Mme Chanut et enfant, M. J. Tressell, Mme Tressell et enfant, M. Jean Lavie, M. A. Caballeros, M. Hins, M. Ernest, M. Wm. F. Perkins, M. P. A. Rivarde, Mme Rivarde, M. et Mme F. Sauze, Mlle Sauzay, M. Charles F. Quintel M. A. Lavaud, Mlle Lavaud, M. S. Van Mopper, M. J. Meyer, M. Julio Gargallo, M. J. Camacho, M. Alfredo Solis, M. J. Becardo, M. Th. W. Rey, M. Charles Chollet, Mme. W. Rey, Lynch et deux enfants, Prof. A. Guichard, Mme Guichard, M. E. L. Salcedo, M. Spaldmann, Mme Spaldmann deux enfants et nourrisson, M. de Gabriola, Mme de Gabriola, M. Dr. L. Lautard, Prof. R. Finton, Mme Finton, Mlle M. Finton, Mme Hoyt et nourrisson, Mlle Lodrich, M. Friedrich et enfant, Mlle Cles M. Juan P. Terry, Mme Terry, nourrisson et femme de chambre, Mlle Adèle Terry, Mlle Louise Terry, Mme James D. Weston, Mlle A. M. Henry, Rév. Dr George Bishop, M. Albert Bouché, M. O. H. Schonhausen, Mme Schonhausen et deux enfants, M. Charles Brown et enfant, Mlle A. Brown, M. A. Bassetti, M. A. S. Bassetti, M. Doyle, M. A. Cohn, Rév. Père Martin Rev. A. Gonzalez, M. F. Guerrero, M. Geo. Ernest, M. Mme M. A. Danzi, M. J. M. Cleutat, M. L. Dumont, M. Michel, M. J. Amory, M. J. R. Wagner, Mme Wagner, Mlle B. Wagner, Mlle A. Wagner, M. E. Wagner, Mlle M. H. Wagner fils, Mlle Marie Conturie, Mme Langlois, Mlle M. Gouffe, Mlle N. Gouffe, M. P. Marigny, Mme. Marigny, Mlle S. Marigny, M. A. Bergognon, M. Ang. Bergognon, M. F. Lozano, M. P. Vernia, Mlle L. Tourscher, Mlle J. Cavet, Mlle M. Liebre, Mlle A. Schauny, Mlle L. Schauny, Mlle Rolpaux, Mlle Bertha Perchin, M. L. Cotte, Mme Cotte et enfant, M. R. G. Le Fraper, Mme Le Fraper et trois enfants.

Convaincu.

M. U. G. King, *forcman* du Lectonia Democrat, Lectonia, Ohio, écrit : "An DR'S. B. Hartman, Columbus, Ohio.— Monsieur, il a quelque temps, avant lien de douter de la sincérité de la plupart des articles qui paraissent dans diverses journaux au sujet de votre merveilleux PERUNA, et du curiosité se trouvant vivement éveillée, je résolu d'écrire à l'une des nombreuses personnes qui disent avoir été guéries par ce médicament. J'adressai donc quelques lignes à Mme J. W. Reynold, de New Lisbon, dans ce comté, qui répondit : "J'ai reçu votre lettre et soit et, en réponse, je vous dirai que je crois que le PERUNA m'a sauvé la vie.

Je ne saurais donc trop le recommander. C'est le meilleur remède qui existe pour toutes les maladies. Il semble, au moment même de le prendre, qu'on est soulagé. J'engage donc ceux qui souffrent comme je souffrais moi-même d'employer la PERUNA. Agréez, etc. Mme J. W. Reynold," Voilà sa lettre, mot pour mot, et comme je connais bien cette dame, je crois qu'elle dit la vérité. Il est vraiment surprenant combien votre médicament fait de bien.

James L. Mooney, Prospect, Ohio, écrit : "Je souffrais depuis dix ans de la constipation et de la dyspepsie, accompagnées de leurs tristes conséquences. J'avais été traité sans succès par plusieurs médecins. Les médicaments patentés que j'avais employés ne m'ai vaient fait aucun bien. Il y a environ trois ans je fus atteint de troubles nerveux fort graves, et je fus obligé d'interrompre mes travaux dans la ferme. Je me croyais perdu, mais l'hiver dernier je reçus un exemplaire de votre ouvrage, "Ills of Life." J'essayai votre PERUNA et votre MANALIN, qui me soulagèrent immédiatement. Je pris neuf bouteilles de PERUNA et trois bouteilles de MANALIN. Je me sens aujourd'hui très bien et j'ai pu me remettre au travail. Mon jeune enfant avait en une forte attaque de crampe d'estomac, et était menacé de crise. Je n'employai rien que le PERUNA que je lui donnai d'abord en injection dans de l'eau chaude ; puis je lui fis prendre une cuillerée à café du médicament toutes les demi-heures. Il était bien au bout d'une heure et il n'a pas eu depuis de nouvelle attaque. J'ai également employé avec succès le même remède dans les cas de croup et pour le rhume. Je sais que c'est un merveilleux médicament et je le recommande à tous ceux qui souffrent. Je suis prêt à faire cette déclaration sous serment."

W. M. Plants, Deep Valley, Greene County, Pa., écrit : "Veuillez m'envoyer votre ouvrage "Ills of Life." J'ai fait usage d'une bouteille de PERUNA et je m'en trouve très bien."

Incendie.—L'avant-dernière nuit, à une heure très avancée, un incendie s'est déclaré dans une étable rue Water, entre les rues Général Taylor et Austerlitz. Avant l'arrivée des pompes sur les lieux, les flammes avaient accompli leur œuvre de destruction. La perte s'élève à cent vingt-cinq dollars. Elle est assurée par M. Louis Mouledoux. Deux ou trois maisons du voisinage ont été, elles aussi, la proie de l'implacable élément.

Une victime de l'obéissance.—Un homme couleur jus de réglisse a été traduit hier matin devant le juge Burthe, et les trois délits dont on l'accusait ont été prouvés surabondamment.

—Qu'avez-vous à dire, pour votre défense ? lui demande le magistrat.

—Beaucoup, monsieur le juge, répond le prisonnier. On m'accuse d'avoir commis un vol. Je dois dire que j'y ai été forcé par deux propres à rien qui m'ont mis le couteau sous la gorge. Ils m'ont jeté dans la grange où j'ai été surpris, et, malgré mes protestations, ils ont insisté pour que je fasse mienne, les objets que l'on a trouvés en ma possession.

Textuel, tout ce qui précède ; les minutes de la cour en font foi.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

L'inhumation de l'Amiral Courbet.

Paris, 19 juin.—La famille de l'Amiral Courbet a décidé que celui-ci serait inhumé à Abbeville, lieu de sa naissance.

Chambre des Députés.

Paris, 19 juin.—La Chambre des Députés, par un vote de 296 voix contre 120, a refusé d'exempter les prêtres du service dans l'armée de réserve.

Banquet offert à l'ex-Ministre Morton.

Paris, 19 juin—Un grand banquet a été offert hier après-midi à l'ex-ministre Morton, par le Stanley Club.

L'ex-consul général Walker présidait le banquet. Le discours de Morton a été chaudement applaudi. Le nouveau ministre McLane et le général Lew Wallace, ex-ministre des Etats-Unis en Turquie, ont prononcé de courtes allocutions.

L'ESPAGNE ET L'ANGLETERRE.

Croiseur français envoyé à Tanger.

Londres 19 juin—Le bruit circule que l'Espagne a sondé l'Angleterre relativement aux mesures à prendre, afin de protéger les intérêts anglais et espagnols contre les intrigues de la France au Maroc.

Un croiseur français a été envoyé à Tanger pour conduire à Paris une ambassade du Maroc.

Celle-ci comprend les chefs militaires les plus influents ; on y remarque Adel Mik, gouverneur de la province de Oudyada, et chaud partisan de la France.

Choléra.

Madrid, 19 juin—Les retours officiels relatifs au choléra sont comme suit :

Madrid, 4 nouveaux cas.....décès 0
Valence (ville) 36 nouveaux cas..... " 12
Valence (province) 251 nouveaux cas..... " 103
Murcie (ville), 96 nouveaux cas—décès 25.
Murcie (province), 226 nouveaux cas —décès 65.
Castillon de La Plana (province), 85 nouveaux cas et 44 décès.

Victimes de l'explosion à Pendlebury.

Londres, 19 juin—On sait maintenant que 140 personnes ont été tuées par la récente explosion qui a eu lieu hier dans la houillère Pendlebury, près de Manchester. Jusqu'ici on n'est parvenu à retrouver que 45 cadavres.

Situation en Angleterre.

Londres, 19 juin—Une autre conférence des conservateurs a été tenue ce matin à la résidence du Marquis de Salisbury. Comme précédemment, tous ceux qui étaient présents ont promis de garder le secret sur les délibérations.

Le Marquis de Salisbury, dans une lettre, dit que le bruit mis en circulation que les conservateurs désirent la guerre, est ridicule. La nécessité d'une telle lettre, disent quelques conservateurs, est due entièrement à la récente conférence secrète des chefs du parti.

Dublin, 19 juin—Le Freeman Journal, dans un éditorial au sujet du nouveau cabinet anglais, approuve cordialement la nomination du comte de Carnavon comme Lord Lieutenant d'Irlande.

La même feuille ajoute qu'il sera un "vice-roi neutre."

Londres, 19 juin—Une foule considérable encombre toutes les rues qui avoisinent le Parlement. Cet avec une grande difficulté que la police empêche le peuple d'obstruer l'entrée du Parlement, afin que les membres puissent y entrer. Tous les libéraux et les conservateurs occupent aujourd'hui leurs sièges.

Les chefs libéraux n'ont encore offert aucune garantie relativement à l'appui qu'ils comptent donner au gouvernement.

Il n'y a pas eu de conseil privé tenu aujourd'hui au Château Windsor pour le transfert formel du Cabinet.

Les premier ministre lui a conseillé de n'en rien faire, mais le roi a persisté dans sa résolution. Ce dernier sera accompagné de M. Canovas Del Castillo et de M. Romero y Robledo, ministre de l'Intérieur.

Le Général Caceres.

Lima, 19 juin—Des dépêches officielles reçues de Chota, rapportent que le général Caceres a demandé une cessation des hostilités. Il y a eu quelques escarmouches au-delà de cette dernière ville; mais en général les opérations militaires sont nulles. Quelques blessés ont été transportés à Lima.

WASHINGTON.

Nominations.

Washington, 19 juin—Le Président a fait aujourd'hui les nominations suivantes : Herman G. Webber, de l'Illinois, marshal des Etats-Unis pour le district sud de l'Illinois ; W. B. Flowing, du Wyoming, associé de la Cour Suprême du Territoire du Nouveau Mexique.

M. Robert N. Banks a été nommé percepteur du revenu intérieur pour le district du Mississippi et Wm A. Day, de l'Illinois, second auditeur de la Trésorerie, en remplacement de M. Orange Ferris, démissionnaire.

L'Exposition de la Nouvelle-Orléans

Washington, 19 juin—Les objets faisant partie de l'Exhibition Indienne à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans seront probablement offerts à la France, car les représentants de cette nation ont exprimé le désir d'avoir une collection qui démontre le progrès fait par les tribus indiennes vers la civilisation.

On transporte en ce moment toute l'exhibition du gouvernement en cette ville ; 1300 wagons sont employés à cet effet. Une partie des objets sera probablement transférée au Smithonian Institution, pour y être placée en exhibition permanente.

* * *

Le Statue Bartholdi.

New-York, 19 juin—Une foule considérable s'est réunie près de la barrière, dès le matin, pour recevoir formellement la superbe statue de Bartholdi.

Tous les édifices dans le voisinage de Bowling Green, du Stock Exchange, et les résidences particulières ont arboré les drapeaux américain et français. Governor Island avait hissé ses plus beaux. Tous les navires dans le port ont déployé les drapeaux français et américain.

Un grand nombre de bateaux accompagnaient l'Isère, à bord duquel se trouve la statue ; ils ont pris la direction de l'île Bedloe. A la tête de la flottille voguait le navire de guerre La Flore. Celui-ci a donné le premier salut par 21 coups de canon en 61 secondes.

Les navires de guerre des Etats-Unis Omaha, Alliance et Pensacatan y ont répondu.

Le Fort Wadeworth a salué l'Isère à son passage devant le fort. Le coup d'œil était superbe dans la Baie. Les steamers, les yachts, enfin toutes les embarcations étaient pavoisés de drapeaux et une foule considérable était là, saluant de vivats l'arrivée de la splendide statue. Sur terre et sur eau il y avait des corps de musique qui exécutaient des airs nationaux.

Sur tout le parcours de la procession navale la statue était acclamée par des hurrahs.

Les officiers français de l'Isère se tenaient sur le pont et saluaient la foule enthousiaste. Quand l'Isère a jeté l'ancre, de tous côtes on n'entendait que le bruit du canon et les vivats de la population. Sur l'île Bedloe était stationnée une foule de spectateurs. On voyait même des individus qui s'étaient juchés sur le piédestal.

Le débarquement a alors commencé.

Les officiers français ont débarqué à la Batterie. Le maire, les aldermen, le général Shaler et son état major, les fonctionnaires et autres dignitaires civils les attendaient.

Des que l'amiral français Lacombe eut mis pied à terre, le maire s'est avancé et lui a serré les mains avec effusion. Le cortège s'est rendu ensuite à la Place où des voitures attendaient les hôtes distingués.

Dans la première voiture se trouvaient le maire Grace, le vice-amiral Lacombe, le général Shaler et Frédéric R. Coudert.

Dans la seconde voiture M. Sanger, président du Board des Aldermen, le commandant de l'Isère, le Brig. Général Wagel et le sénateur Evarts.

Les différents fonctionnaires de la ville et les officiers du navire de guerre La Flore et de l'Isère et des officiers d'état major de différentes divisions militaires occupaient les autres voitures.

N'était près de trois heures quand la procession n'est mise en marche. Elle a défilé par les rues Whitehall, Broadway, jusqu'à Union Square. Les rues étaient encombrées de spectateurs.

Un grand banquet a été donné aux officiers de la marine française et des discours ont été prononcés chanite par le maire Grace, MM. Sanger et Frédéric Coudert.

Un concert spécial a été donné ce soir au Star Theatre par l'Orchestre Typique Mexicain, auquel assistaient le Maire, les officiers de l'Isère" et un Comité du Conseil municipal.

L'amiral Lacombe est ravi de l'ovation qu'on lui a fait ainsi qu'à ses officiers.

La délégation de la Nouvelle-Orléans.

Philadelphie, 19 juin—La délégation de la Nouvelle-Orléans qui a accompagné la Liberty Bell, a visité le college Girard et autres institutions. On lui a fait visiter aussi la pare Fairmount.

* * *

Hydrophobie.

New York, 19 juin—Herman Klpp, âgé de 5 ans et demeurant à Newark, N. J., a été mordu par un chien en avril dernier. L'enfant souffre maintenant horriblement. Les symptômes d'hydrophobie se sont développés depuis hier. L'enfant a constamment des convulsions. Il ne peut vivre que quelques heures encore.

L'enfant est mort cette après-midi, après trente-six heures de souffrances.

Importation.

New York, 19 juin—Les importations de marchandises sèches dans ce port, durant la semaine dernière, s'élèvent à $922,728.

Mort de Wm E. Woodruff.

Little Rock, Ark., 19 juin—M. Wm E. Woodruff, Jr., qui, en 1819, fonda le Arkansas Gazette et occupait la place de Trésorier d'Etat quand l'Arkansas fit admis dans l'Union, est mort ce matin. Il était âgé de 90 ans.

On a tort de prétendre que le respect se perd en France. Il y a des gens qui conservent les bonnes traditions.

Le marquis de M..... a reçu de son régisseur une lettre qui se termine par ce post-scriptum :

"Je vous prie, monsieur le marquis, de m'excuser si je vous écris la présente en bras de chemise, mais c'est qu'il fait vraiment chaud.

Des évadés de Poissy sont attablés dans un cabaret.

L'un d'eux, montrant à un autre un de leurs copains qui a l'air triste et inquiet :

—Qu'est-ce qu'il rumine donc, celui-là, avec son air affairé ?

—Ah ! tu sais, il est toujours à se battir des cachots en Espagne !

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi, 19 juin 1885.

COMPTOIR D'ESCHANGE (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

	Echanges	Balances.
Jusqu'ici cette semaine	$5.008.587 00	$740.426 00
Même temps la se maine dernière.	5.017.065 00	981.660 00

ETAT HEBDOMADAIRE DU CLEARING-HOUSE.

Compilé par I. N. Maynard, Directeur.

ACTIF

Billets des Etats-Unis et des Banques Nationales	$ 6	147.800 00